

DOSSIER

ENQUÊTE : Cédric Cousseau

LE RENOUVEAU DE L'ŒNOTOURISME

Associer la découverte du vin à son savoir-faire et à sa région est une forme de tourisme très prisée. En France, l'œnotourisme séduit chaque année 5 millions de touristes français et 2,5 millions d'étrangers, qui cherchent à approfondir leurs connaissances sur les cépages et les techniques de vinification. L'activité n'est pourtant pas nouvelle puisqu'elle s'est développée au début des années 1950 sur les premières routes des Vins, en Alsace. Mais l'œnotourisme connaît actuellement un renouveau et se réinvente autour d'offres originales. Il y a du bien, du moins bien et encore beaucoup de chemin reste à faire...

Parmi les champions de la production de vin dans le monde et première destination touristique, la France est un pays qui a tout pour figurer comme la destination de choix en matière d'œnotourisme. Elle dispose d'un sacré patrimoine dans ce qu'on appelle « le nectar des dieux ». L'agence de développement touristique Atout France a recensé sur le territoire près de

10 000 caves, domaines, châteaux et exploitations ouverts au public. Un chiffre qui a été multiplié par deux en moins de dix ans. Dégustations et visites sont par ailleurs, dans leur très grande majorité, gratuites. Pourtant, l'œnotourisme ne présente toujours pas d'offre organisée au niveau nationale. Dès 2007, l'ancien sénateur et maire de Fontainebleau, Paul Dubrule,



MON NOUVEAU HOBBY : WEB-VIGNERON

« Mes parents nourrissent une passion pour le vin et nous avons trouvé, avec ma sœur, un cadeau parfait en leur offrant, le temps d'un millésime, six pieds de vigne ». Julie, documentaliste à Paris, est ravie d'avoir trouvé sur le net cette offre originale. En adoptant leurs pieds de vigne dans les Pays-de-la-Loire, choisis parmi dix domaines en France, ses parents pourront également rencontrer les propriétaires et suivre sur place un stage découverte d'une demi-journée. Ils peuvent également suivre en ligne la cuvée. Ces deux nouveaux web-vignerons recevront enfin six bouteilles du domaine. Pour ce coffret cadeau valable pour

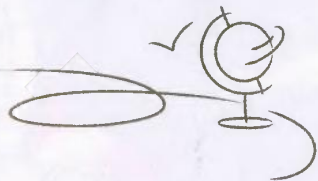
deux personnes, Julie aura déboursé avec sa sœur 199 €. D'autres offres permettent aussi de profiter d'un stage d'œnologie et même de participer aux vendanges. Sur ce même principe, l'exotisme en plus, sachez que vous pouvez devenir propriétaire d'une parcelle en Afrique du Sud pour 130 €. Ainsi, vous aurez l'occasion de discuter avec un œnologue mais aussi de recevoir six bouteilles du pays et quatre de votre nouveau domaine. Une occasion originale d'en savoir un peu plus sur les vins du nouveau monde...

■ www.mesvignes.com

■ www.mesvignes-sud-afrique.com

regrettait dans un rapport la sous-exploitation de nos atouts. Routes, sentiers, stages d'œnologie, musées, fêtes, festivals et salons sont souvent mal connus ou isolés les uns des autres. Depuis, l'homme est à la tête du Conseil supérieur de l'œnotourisme (CSO), fondé il y a deux ans. Le CSO a pour objectif de fédérer les acteurs du vin et du tourisme comme les Gîtes de France et l'Agence nationale pour les Chèques vacances. Il s'agit d'apporter davantage de lisibilité aux touristes afin qu'ils ne se perdent pas entre les travées des vignobles. La mécanique est donc lancée. La France rattrape son retard par rapport à des pays comme l'Australie particulièrement à la pointe en matière d'œnotourisme. « Là-bas, lorsque

l'on plante un vignoble, on construit aussi un espace d'accueil pour les touristes avec hébergement et Spa », explique Alexandre Lazareff, secrétaire général du CSO. Un label « Vignobles et découvertes » a également été lancé pour identifier les produits touristiques associant, au sein d'un territoire, plusieurs manifestations, vignobles et hébergements. Cela permet d'offrir aux touristes une approche intéressante du vin et de ses professionnels dans un périmètre réduit. De plus, une récompense prime désormais les initiatives en matière de promotion et de mise en valeur du patrimoine. Plusieurs chambres de commerce, fédérations interprofessionnelles et comités du tourisme ont déjà postulé pour décrocher la



distinction. De nouveaux lauréats ont acquis le label il y a quelques semaines pour la deuxième année. Certaines régions sont particulièrement en avance comme la Bourgogne, les Pays-de-la-Loire et l'Alsace. Néanmoins, des points noirs subsistent. D'abord, le CSO ne communique pas encore auprès du grand public sur les heureux élus ayant décroché l'une des récompenses. « On attend d'avoir remis une cinquantaine de labels », précise Alexandre Lazareff. Par ailleurs, des régions pourtant stratégiques comme le Bordelais et la Champagne disposent encore peu de destinations labellisées. Il faut dire que ce sont des territoires qui se sont organisés depuis longtemps. Certains vigneron ne souhaitent pas non plus participer au concours. « On ne veut pas contribuer à faire de l'œnotourisme une industrie de masse comme en Afrique du Sud ou aux États-Unis », confie par exemple un hôtelier installé près de Tours et méfiant vis-à-vis de l'initiative du CSO.

en savoir plus sur les itinéraires et les festivals qui ont lieu chaque week-end. »

En attendant que le travail du CSO ne porte ses fruits, le paysage œnotouristique est composé en France de propriétaires individuels disséminés sur le territoire. Les touristes souhaitant préparer leur circuit œnotouristique devront donc partir à la collecte aux informations. La meilleure solution est de contacter le Comité régional du tourisme, le CRT. Nombreux sont ceux à avoir travaillé sur la thématique du vin et à avoir compilé les adresses des producteurs dans des brochures spécifiques. Certaines initiatives se démarquent tout particulièrement. La région Aquitaine, première destination œnotouristique devant l'Alsace, la Champagne, le Languedoc-Roussillon et la Vallée-du-Rhône, a par exemple lancé un site Internet ludique appelé Œnoland (www.oenoland-aquitaine.fr). Avec un design



très moderne, le site entend changer l'image parfois « vieillotte » associée au vin. La destination est ainsi présentée comme un « parc » géant – pour ne pas dire d'attractions –,

« naturel et sans carton-pâte », revendique le site. L'univers du jeu est partout présent. « Notre message consiste à dire que l'œnotourisme est accessible à tous, explique-t-on à la région Aquitaine. Les contenus du site ont également été traduits en anglais, car le public anglo-saxon est notre première clientèle étrangère. » Des séjours clés en main sont ainsi mis en avant : virées bacchusiennes, séjours vin et golf, Spa, balades fluviales, participations aux vendanges... Le visiteur peut en quelques clics découvrir toutes les offres possibles. Il se rend compte également que ces dernières se sont diversifiées et ne se réduisent plus aux traditionnelles visites de caves commentées. Cette diversification se vérifie dans les autres régions comme le Roussillon et l'Alsace où l'on trouve des randonnées à pied, à vélo, en voiture ancienne ou en montgolfière suivies d'initiations à l'œnologie, des rallyes dans les vignes avec énigmes, des rencontres avec les professionnels... Plusieurs écoles des vins d'Alsace ont aussi fleuri pour en apprendre, en quelques heures ou quelques jours, toujours plus sur le vin.

UN ENJEU ÉCONOMIQUE

« L'œnotourisme revêt pourtant une dimension économique non négligeable. Il y a des emplois directs à la clé, des postes d'accueil dans les propriétés mais aussi dans la restauration, estime Alexandre Lazareff. Cette activité se révèle même une condition de survie pour les petits vigneron qui ne peuvent investir les rayons des grands distributeurs et exporter leur production à l'étranger. » Viser les touristes et donc les clients peut ainsi être très profitable. « C'est aussi apporter une réponse à une réalité économique souvent difficile. Aux États-Unis, certains exploitants vendent quasiment toutes leurs bouteilles aux touristes », précise Delphine Derouet qui a travaillé pendant 15 ans dans la filière du vin et de la communication. En 2005, elle a réalisé un tour du monde œnotouristique d'un an avec son mari. Son but était de mieux comprendre comment d'autres pays, et en particulier les producteurs de vins dits « Nouveau monde », promeuvent ce tourisme. « Dans ces pays, les acteurs jouent collectif et l'on trouve dans les offices du tourisme d'Afrique du Sud notamment des espaces entiers consacrés aux visites liées au vin, avec des bibliothèques, des bars, des supports DVD pour

LA RÉGION AQUITAINE, PREMIÈRE DESTINATION ŒNOTOURISTIQUE



LE BIEN-ÊTRE ASSOCIÉ AU VIN

Une nouvelle tendance se dessine même : les séjours bien-être autour du vin. Le Spa en est la pierre angulaire, probablement sous les auspices d'Épicure. Caudalie a lancé le concept en France et, depuis, de



DOSSIER

LE RENOUVEAU DE L'ŒNOTOURISME

plus en plus d'établissements exploitent cette image de charme, vin, soin et relaxation. « Nous proposons des soins à base de raisin : des gommages aux pépins de raisin, des enveloppements avec la pulpe et des massages à l'huile de raisin », explique Nathalie Molinier qui a fondé « Spa Bourgogne », à Beaune, après avoir travaillé dans un domaine viticole. « Je m'étais rendue compte que les touristes, pour amortir leur voyage dans une région viticole, prévoient plusieurs visites dans des caves. Mais au bout de deux, les femmes qui accompagnent leur mari, bien souvent, commencent à s'ennuyer. Alors j'ai voulu leur offrir quelque chose qui leur corresponde davantage ». Cela fait désormais six ans que son Spa est ouvert. La gamme de soins s'est enrichie. Une formule est même dédiée aux jeunes femmes ou aux mères et filles. Il existe également des forfaits étu-

sonnés également mis aux bienfaits du raisin comme Thalacap présent aux Saintes-Maries de la Mer, à Banyuls-sur-Mer et Ars-en-Ré. Parmi les soins, il y a le bain bouillonnant au marc de Banyuls, le vin local (69 € avec deux autres soins). « Les curistes profitent ainsi, en plus des oligoéléments de la mer, des polyphénols issus du raisin, reconnus pour capter les radicaux libres à l'origine du vieillissement. Ils protègent aussi les coronaires et réduisent les risques cardiovasculaires », explique Marie-Rose Perez, médecin au centre. Après cette séance bien-être, pourquoi ne pas lacer ses chaussures de rando pour se diriger vers une dégustation dans les vignobles des Alpilles, du Languedoc-Roussillon ou dans les cépages participant à la production du cognac ? Des cures sont toujours proposées par les Sources de Caudalie dans le Bordelais (à partir de 361 € les deux



et repas gastronomique (à partir de 289 €). Saint-Émilion, Cognac et Arcachon sont d'autres destinations possibles. Des thématiques sont également proposées : « Vin et Spa » mais aussi « Vin et golf » ainsi que « Vin et gastronomie ».

septembre avec chauffe-eau solaire, toilettes sèches et électricité photovoltaïque. Et cela ne répond pas à une mode récente. Cela fait plus de trente ans que l'écologie fait partie de la manière de vivre de Christian Lacour. Il reçoit d'ailleurs les visiteurs à sa table avec pain et légumes bios produits localement. « Je les emmène aussi chez les vignerons que je connais lorsque les clients séjournent deux ou trois jours. Cela permet de visiter la région. L'occasion de voir comment est travaillé le vin, de le déguster et de parler longuement avec les producteurs de vin biodynamique. Ce type de vin consiste à donner au raisin le maximum des apports du sol et des matières vivantes pour réduire le travail en cave. D'ailleurs, un bon vigneron est toujours un faînéant en chai. »

Sachez également que le réseau Bienvenue à la Ferme propose des apéritifs chez les vignerons avec menus régionaux et bouteilles issues de leur cuvée. Une autre opération intéressante mérite d'être citée : les pique-niques vignerons (<http://pique-nique.vigneron-independant.com>). Ils sont organisés chaque année par les « Vignerons indépendants » et se sont étendus en 2011 à toutes les régions de France. Ainsi, près de 550 vignerons ont ouvert les portes de leur domaine aux visiteurs. Le principe est simple puisqu'il n'y a qu'à apporter son panier repas.

IL Y A 1 001 MANIÈRES DE PRATIQUER L'ŒNOTOURISME

diés pour le week-end alliant soins et repas sur deux jours (410 € pour deux personnes). « Au début, on m'a pris pour une martienne, mais ça fonctionne. Mon chiffre d'affaires est aujourd'hui de 80 000 € pour l'année et j'ai recruté une salariée à plein temps. Il y a même des personnes de la région qui viennent. Elles me disent que le Spa leur permet de s'évader près de chez elles. Je crois qu'il y a aussi dans cette tendance de l'œnotourisme le besoin de revenir à des valeurs fortes comme celles du terroir. » Des centres de thalassothérapie se

font également mis aux bienfaits du raisin comme Thalacap présent aux Saintes-Maries de la Mer, à Banyuls-sur-Mer et Ars-en-Ré. Parmi les soins, il y a le bain bouillonnant au marc de Banyuls, le vin local (69 € avec deux autres soins). « Les curistes profitent ainsi, en plus des oligoéléments de la mer, des polyphénols issus du raisin, reconnus pour capter les radicaux libres à l'origine du vieillissement. Ils protègent aussi les coronaires et réduisent les risques cardiovasculaires », explique Marie-Rose Perez, médecin au centre. Après cette séance bien-être, pourquoi ne pas lacer ses chaussures de rando pour se diriger vers une dégustation dans les vignobles des Alpilles, du Languedoc-Roussillon ou dans les cépages participant à la production du cognac ? Des cures sont toujours proposées par les Sources de Caudalie dans le Bordelais (à partir de 361 € les deux

DES HÉBERGEMENTS CHICS OU AUTHENTIQUES

Côté hébergement, il y en a également pour tous les goûts. Ceux qui rêvent d'un cadre raffiné peuvent se tourner du côté de « Relais & Châteaux » (www.relaischateaux.com/fr/sejours/oenologie). Le réseau propose en France et en Grande-Bretagne des hôtels combinant visite de domaines et dégustations. Parmi les offres, il y a notamment celle du Château de Mercuès (Lot) avec son forfait « Cépages et châteaux » (à partir de 870 € par personne et pour deux nuits) avec découverte des vins du château et visite de Cahors et de Saint-Cirq au programme. Dans une autre ambiance, il y a la Maison Joulin, à Chênehutte, près de Saumur (www.lamaisonjoulin.com). Christian Lacour, petit-fils de vigneron, propose deux chambres d'hôte dans une maison écologique située en Anjou. Ici, on est loin de l'œnotourisme de masse. Il faudra donc penser à réserver à l'avance pour être certain d'y poser ses bagages. Sur le domaine de 2,5 hectares, il y a même une tente disponible de mai à

LA VIGNE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Il est nécessaire de bien comprendre le calendrier de la vigne afin de faire coïncider son séjour en fonction d'une des étapes de la production. Un travail qui court tout au long de l'année.

- Janv. : début du travail dans les vignes.
- Février - Mars : la période de la taille.
- Avril : l'éclosion des bourgeons laisse place aux opérations d'ébourgeonnage.
- Mai : les rameaux poussent et les fleurs apparaissent.

- Juin - Juillet : la vigne continue de croître.
- Août : la vigne arrive à maturation et le labourage s'intensifie.
- Septembre - Octobre : la période des vendanges. Les caves sont en ébullition pour débiter le processus de vinification.
- Novembre : la Saint-Martin (le 11) est l'occasion de goûter au vin nouveau.
- Décembre : la vigne entre dans sa période hivernale.



DOSSIER

LE RENOUVEAU DE L'ENOTOURISME

Tout est prévu sur place, à commencer par les tables, les chaises et le parasol ! Des animations sont organisées pour les petits et grands comme des visites, des jeux, des activités sportives... Une autre piste est de plus en plus explorée : associer le vin à l'art. C'est le cas notamment au château Dauzac (Médoc), rénové il y a un an, et qui accueille une œuvre du sculpteur Étienne, *La dégustation à Dauzac*, un bronze de plus de 300 kg représentant deux femmes avec un verre de vin à la main. Il y a donc 1 001 manières de pratiquer l'enotourisme !

PRÉPARER LE VOYAGE

Comment organiser son séjour avec une offre si pléthorique ? Les baroudeurs pourront tout d'abord fouiner sur Internet et consulter un ou plusieurs guides pour comparer les offres. Ce fut l'option privilégiée par Delphine Derouet au moment de préparer son tour du monde. « Le guide sert de fil conducteur. Mais il faut aussi laisser une place à la surprise. 10, 20, 30 % de ce que vous allez voir ne figurent pas dans les livres car il y a toujours de nouvelles personnes qui émergent ou une nouvelle génération qui reprend un vignoble. Il faut donc rester curieux sur place et se rendre dans les offices du tourisme. » On trouve également

des agences de voyage spécialisées. Elles ne sont pourtant pas très nombreuses et ont souvent un ancrage local comme « Bordeaux label » en Aquitaine. Parmi ses clients, des Français mais aussi des Belges, Suisses, Allemands, Anglais et des asiatiques venus de Hong Kong par exemple. « Il y a globalement trois types de clientèle, explique Pierre Gommeaux, le directeur. Il y a les « improvisateurs », les touristes qui sont à Bordeaux, à la plage, et qui veulent agrémente leur séjour en découvrant le vin. Il y a aussi les amateurs de bons vins qui recherchent les propriétés de qualité. Il y a enfin les « consommateurs d'étiquettes », les connaisseurs expérimentés. » Ces dernières années, la demande de ces agences a beaucoup augmenté. Cela est notamment dû à la hausse de l'of-



ment de profiter de séjours clés en main avec initiations, dégustations, visites mais aussi kayak de mer à Arcachon et péniche sur la Garonne. « L'agence a sélectionné

sur Internet. La plupart ont une consonance anglophone et ont dans leur nom les termes « wine » et « tour » suivis de la région. Il y a par exemple « Avignon Wine Tour » (www.avignon-wine-tour.com) qui propose différents circuits entre le Luberon et les Baux-de-Provence. Certaines tendent même à se confondre entre elles comme « Wine tour in France » (www.winetourinfrance.fr) et « France Wine Touring » (www.francewine-touring.com). Tout l'art est donc de comparer pour trouver l'offre qui vous correspond.

On peut aussi partir au gré des rencontres, à son rythme, sans programme. Alors, votre smartphone peut se révéler très utile. De plus en plus d'applications ont été créées par les offices du tourisme ou syndicats professionnels. Elles offrent des bons plans dans quasiment toutes les régions. Celle consacrée aux vins de Loire recense notamment les caves, hébergements, escapades et fêtes viticoles. Une carte permet de localiser les différentes appellations. Une telle application existe également pour les vins de Bourgogne avec adresses des hôtels et restaurants mais aussi des descriptions sur les différents producteurs. Ces derniers succombent aussi aux nouvelles technologies. Le château d'Agassac dans le Bordelais propose ainsi, à l'aide d'un iPod vidéo, un jeu de piste interactif agrémenté de questions afin de découvrir autrement l'histoire de la propriété (www.agassac.com).

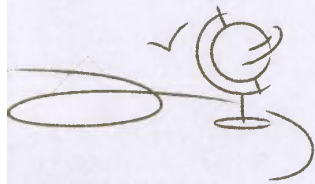
ON PEUT PARTIR AU GRÉ DES RENCONTRES, À SON RYTHME, SANS PROGRAMME

fre. « Nous recevons aussi de plus en plus de jeunes et d'étrangers qui comptent sur nous pour organiser un séjour personnalisé. » Passer par une agence comme « Bordeaux Label » permet notam-

des propriétés qui sont complémentaires afin de mieux connaître le monde du vin sans entendre le même discours dans les différentes caves. »

Il y a également des agences spécialisées qui proposent des séjours très spécifiques. C'est le cas par exemple de « Wine & Tours » avec ses balades à pied ou à vélo sur la route des vignobles. Les itinéraires sont ponctués par des dégustations. « Tout a été conçu pour le client, explique Agathe Bourdeley de l'agence. Nous proposons des courts séjours. On remet les vélos et un *road-book* aux clients le premier jour. Ils sont ensuite en autonomie, même s'ils peuvent nous appeler pour toute interrogation. Dans le *road-book* figurent le parcours, les adresses des hôtels et restaurants gastronomiques réservés. » Les prix s'échelonnent de 250 € pour une découverte d'Amboise (2 jours) à 770 € pour sillonner le Bordelais (7 jours). L'agence propose aussi des séjours à la carte et des tours de France des vignobles. Afin de trouver ce type d'agences, le plus simple est de faire une recherche





À L'ÉTRANGER

Les voyageurs qui n'ont pas peur des kilomètres emporteront avec eux leur passeport. Dans son tour du monde, Delphine Derouet a parcouru 17 pays, principalement des producteurs de vins « Nouveau monde », des vins très différents et qui offrent de belles surprises. Ils sont à tort trop catalogués de « gadgets » et restent sous-estimés par le grand public. « En France, nous n'avons accès qu'aux vins produits en grand volume, ceux industrialisés qui ont assez de poids pour être exportés. Ce ne sont pas forcément les meilleurs. En tout, nous avons visité 37 régions viticoles et près de 200 domaines en privilégiant la relation humaine. Nous avons constaté l'existence de nombreux domaines de quelques hectares gérés par des artisans. On trouve donc sur place des propriétaires accueillant et des trésors comparables à nos vins de Bourgogne, de Bordeaux ou du Roussillon les plus appréciés. » Parmi les pays à avoir fait de l'œnotourisme un axe de développement, il y a la Nouvelle-Zélande. À Queens-town, c'est une frayeur en saut à l'élastique, invention nationale, qui rythmera la visite des chais nichés sur des pentes abruptes. Des of-fres associent la découverte de ce sport et du vin. Si vous préférez le continent américain, l'Argentine se révèle une étape incontournable. Le paysage est à couper le souffle avec la Cordillère des Andes pour planter le décor. L'été est en janvier et les masses neigeuses tiennent bon. Elles dessinent une ligne d'horizon accidentée. Entre deux randonnées, entre les vignes parmi les plus hautes du monde, à plus de 3 000 m d'altitude, il sera très agréable de se rafraîchir lors d'une session rafting. En matière de hauteur, les vignobles boliviens ne sont pas en reste. Le climat et la passion des hommes apportent une saveur très spécifique.

Une autre terre a également trouvé avec le vin un concept touristique très intéressant : la Californie. L'État possède une surface viticole équivalente aux trois quarts du territoire français. Non loin des célèbres studios de cinéma et des parcs d'attractions, des visites sont proposées dans les domaines où l'éducation au vin est un leitmotiv comme à Grape

AGENCES CITÉES

■ **WINE & TOURS – PROMENADES EN FRANCE**
14 rue Poteme 21200 Beaune
☎ 03 80 26 22 12
www.francewinetouring.com

■ **BORDEAUX LABEL**
2, Tenain 33210 Léogats
☎ 05 57 98 22 77
www.bordeauxlabel.com

COMITÉS RÉGIONAUX DU TOURISME DES PRINCIPALES RÉGIONS VITICOLES

■ **ALSACE**
20A, rue Berthe Molly
BP 50247
68005 Colmar Cedex
☎ 03 89 24 73 50
www.tourisme-alsace.com

■ **AQUITAINE**
Cité mondiale
23, parvis des Chartrons
33074 Bordeaux Cedex
☎ 05 56 01 70 00
www.oenoland-aquitaine.fr

■ **AUVERGNE**
Parc technologique La Pardieu
7, allée Pierre-de-Fermat
CS 50502 – 63178 Aubière Cedex
☎ 04 73 29 49 49
www.auvergne-tourisme.info

■ **BOURGOGNE**
5, avenue Garibaldi 21006 Dijon
☎ 03 80 28 02 80
www.bourgogne-tourisme.com

CENTRE

37, avenue de Paris
45000 Orléans ☎ 02 38 79 95 00
www.visaloire.com

■ **CHAMPAGNE-ARDENNE**
50, avenue du Général-Pattin, BP 319
51013 Châlons-en-Champagne
☎ 03 26 21 85 80
www.tourisme-champagne-ardenne.com

CORSE

17, boulevard Roi-Jérôme, B.P. 19
20176 Ajaccio Cedex 1
☎ 04 95 51 77 77
www.visit-corsica.com

■ **FRANCHE-COMTÉ**
La City, 4, rue Gabriel-Plançon
25044 Besançon Cedex
☎ 03 81 25 08 08
www.franche-comte.org

■ **LANGUEDOC-ROUSSILLON**
L'Acropole, 95A, avenue Jean-Mermoz, CS 79507
34960 Montpellier Cedex 2
☎ 04 67 20 02 20
www.sunfrance.com

■ **MIDI-PYRÉNÉES**
54, boulevard de l'Embouchure,
B.P. 52166 – 31022 Toulouse Cedex 2
☎ 05 61 13 55 55
www.tourisme-midi-pyrenees.com

■ **PAYS-DE-LA-LOIRE**
1, place de la Galarne, BP 80221
44202 Nantes Cedex 2
☎ 02 40 48 24 20
www.enpaysdelaloire.com

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Maison de la Région
61, la Canebière
CS 10009 – 13231 Marseille
Cedex 01 ☎ 04 91 56 47 00
www.decouverte-paca.fr

■ **RHÔNE-ALPES**
Immeuble Collis, 8, rue Montrochet
69002 Lyon
☎ 04 72 59 21 59
www.rhonealpes-tourisme.com

SUR INTERNET

■ **SITE DU TOUR DU MONDE DE DELPHINE DEROUET**
www.wineworldtour.com

■ **PRIX NATIONAL DE L'ŒNOTOURISME**
www.prix-aenotourisme.com

■ **PORTAIL DU VIN ET DE L'ŒNOTOURISME**
www.viavitis.fr

■ **SITE DES AMATEURS ET PROFESSIONNELS DU VIN**
<http://webcaviste.com>

LIVRES

1 001 Meilleurs Vins à moins de 10 €, Petit Futé. Tourisme et Vignobles en France, Petit Futé. Les Plus Grands Vins d'Europe, Flammarion. Tour du monde des vignes et des vins, Éditions Féret. Le Voyage insolite de l'amateur de vin, Kubik.

Camp (www.sonomagrapecamp.com). Là-bas, une session de découverte sur trois jours est organisée chaque année avec plusieurs déplacements dans les winery du comté de Sonoma. Des dégustations, repas gastronomiques, participations à la

du Sud, ne serait-ce que pour l'architecture des caves. La vigne y est produite depuis quatre siècles et les vigneron vous accueillent avec beaucoup d'hospitalité et de sincérité. Tout est très bien organisé pour les touristes. » Arrivé au Cap, vous

en multipliant les visites. L'offre est particulièrement abondante et les offices du tourisme sauront parfaitement vous aiguiller. Bien d'autres pays en Europe présentent également des découvertes liées au vin, comme en Allemagne autour de la route Deutsche Weinstraße, dans le sud-ouest du pays, avec Landau comme étape clé. En Italie – le pays compte plus d'une centaine de routes jalonnées de caves et de musées –, mais aussi en Espagne, de bodega en bodega, à Malaga, Murcia ou en Navarre. Des destinations plus inattendues en matière d'œnotourisme méritent toute votre attention comme le Liban qui doit ouvrir un musée consacré aux vins du Moyen-Orient en 2013. Il y a donc toujours, quelle que soit la destination de votre prochain voyage, un chai, une cave, un exploitant uniques à découvrir et rencontrer ! ■■

LA PASSION DES HOMMES APPORTE UNE SAVEUR SPÉCIFIQUE

récolte et rencontres avec les vigneron sont prévus. « D'autres séjours consistent à inviter des chefs étoilés au milieu des vignes », précise Delphine Derouet. La région viticole de Napa Valley est également très réputée. Le concept d'accueil a été poussé jusqu'à permettre aux touristes d'organiser leur cérémonie de mariage entre les vignes à l'ombre des palmiers. « Mais le pays qui nous a le plus étonnés est l'Afrique

pourrez tout d'abord profiter du savoir-faire local en vous rendant dans l'un des wine bar. Ce sera l'occasion d'un repérage gustatif des propriétés. Un bus permet ensuite de prendre la route à travers certains vignobles où des concerts et pièces de théâtre sont régulièrement organisés en plus des activités traditionnelles comme les dégustations et visites. Des pass existent également afin de réaliser des économies tout